

Questions de l'AGBD aux candidats se présentant aux élections du 15 avril 2018 au Conseil d'Etat genevois

En cette année électorale du Conseil d'Etat genevois, l'AGBD a envoyé un courrier à tous les partis politiques genevois présentant des candidats. Ce courrier (envoyé sous forme de courriel) comprenait les quatre questions suivantes:

- Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?
- Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?
- Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?
- Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès aux publications scientifiques?

Dans ce présent document, vous trouverez la lettre type envoyée et les réponses que nous avons reçues.

Nous remercions vivement chaque candidat ayant répondu à notre courrier.

Le comité de l'AGBD



**Association genevoise des bibliothécaires et professionnels
diplômés en information documentaire**
Case postale 3494 - 1211 Genève 3

Genève, le 1^{er} février 2018

**Aux candidats se présentant aux
élections du 15 avril 2018 au Conseil
d'Etat genevois**

Quelle politique pour les bibliothèques?

Madame, Monsieur,

À l'occasion des élections au Conseil d'Etat genevois, l'Association genevoise des bibliothécaires et professionnels de l'information interpelle les candidats sur le rôle indispensable et enjeux des bibliothèques dans la politique publique en leur soumettant quatre questions majeures autour de la formation à l'information, de la démocratie et de la citoyenneté, de la politique cantonale du livre et du soutien à l'open access en milieu universitaire.

- Quel rôle doit jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?
- Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?
- Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?
- Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès aux publications scientifiques?

Vos réponses sont à nous faire parvenir à l'adresse mail comite@agbd.ch d'ici **le 28 février 2018**. Elles seront diffusées sur le site web de l'AGBD <https://www.agbd.ch/>.

Nous vous remercions d'avance pour votre participation et vous souhaitons une excellente campagne électorale.

Nous vous adressons, Madame, Monsieur, nos salutations distinguées.

Christophe Riondel
Président de l'AGBD
comite@agbd.ch
<http://www.agbd.ch/>

Voici les réponses obtenues en retour (classement alphabétique) :

Thierry Apotheloz	- 4 -
Marjorie de Chastonay	- 5 -
Serge Dal Busco.....	- 6 -
Alexandre de Senarclens	- 7 -
Nathalie Fontanet	- 8 -
Pierre Maudet	- 9 -
Yvan Rochat	- 10 -
Sandrine Salerno.....	- 11 -
Anne Emery-Torracinta	- 12 -

Thierry Apotheloz

- **Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?**

Les bibliothèques, pas seulement scolaires, ont un rôle central dans notre apprentissage du rapport à l'écrit. Elles sont en même temps un lieu sacralisé, consacré au savoir, à la lecture, mais aussi à la connaissance. Elles sont par ailleurs des structures qui existent sur l'ensemble du parcours scolaire, de l'école maternelle à l'Université. En tant que telles, elles jouent un rôle fondamental dans l'idéal démocratique qui doit être le nôtre en ce qu'elles permettent un accès universel au savoir. En tant que telles, elles doivent être défendues et soutenues. C'est la raison pour laquelle je m'étais engagé, notamment sur les ondes de la RTS, pour que le projet du Conseil fédéral de taxer le prêt des livres soit abandonné. Penser enfin que des économies peuvent être réalisées en supprimant des postes de bibliothécaires scolaires est une erreur, car c'est hypothéquer l'avenir de nos enfants.

- **Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?**

L'évolution des moyens de communication et de diffusion de l'information font que les bibliothèques deviennent aujourd'hui de plus en plus souvent des espaces multimédias. Les nouveaux supports (visuels, auditifs, tactiles, etc.) sont à encourager. Cette évolution a un coût, un coût qui doit aujourd'hui être pris en charge prioritairement par les pouvoirs publics, car la fracture numérique – et les conséquences sociétales des retards dans ce domaine – sont des enjeux fondamentaux. Par ailleurs, il y a lieu de souligner l'importance fondamentale du rôle des bibliothécaires. Le métier a considérablement changé, comme le public d'ailleurs. Pour que l'accès à l'information soit de qualité, les collaboratrices et les collaborateurs doivent être soutenus.

- **Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?**

En raison de la nouvelle répartition des tâches canton-communes, la politique du livre est désormais cantonale. Une formidable occasion d'instaurer une politique du livre, ambitieuse et originale. Celle-ci se matérialiserait non seulement par un soutien à la création et aux auteurs, mais également par une promotion de l'écrit à tous les niveaux de la société. Il est fondamental selon moi de réapprendre autant le plaisir que la nécessité de lire. L'information écrite et la connaissance qu'elle promeut sont, rappelons-le, l'un des fondements de notre démocratie. Des actions spécifiques dans des crèches ou des écoles existent, je souhaite les soutenir plus activement et les développer.

- **Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques?**

Cela est fondamental ! Le coût des revues scientifiques est devenu totalement prohibitif. Nous avons pourtant besoin de ce savoir académique, qui plus est dans un canton comme Genève, qui compte plusieurs pôles d'excellence de niveau international. L'accès au savoir de pointe ne doit pas être freiné par des considérations pécuniaires et il convient donc de développer une politique proactive d'accès le plus large possible aux publications scientifiques, dans tous les domaines.

Marjorie de Chastonay

1. Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?

A l'heure du tout numérique, les bibliothèques ont un rôle essentiel à jouer, en collaboration avec les enseignant-e-s. Permettre aux enfants de comprendre le numérique pour savoir l'utiliser, mais aussi donner envie aux enfants de choisir un livre, de le lire permet de développer son imagination et sa créativité. Je suis très favorable aux ateliers hors murs menés dans les bibliothèques. J'aime aussi l'idée de l'emprunt du livre qui permet d'en prendre soin et de se réjouir d'aller en chercher un nouveau, cela marche très bien en particulier avec les petits enfants et cela développe leur attrait pour la lecture.

2. Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?

Je suis favorable à donner les moyens permettant aux bibliothèques d'être un véritable lieu de socialisation avec des horaires élargis et de nombreuses animations destinées à tous les publics, y compris les familles non francophones ou celles qui sont dans la précarité.

3. Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?

Je suis favorable au soutien des librairies indépendantes qui passe par **le prix unique du livre** et à toutes les initiatives qui permettent de soutenir les écrivains-e-s et la création littéraire.

4. Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques?

Je suis favorable à la possibilité pour les auteur-e-s qui le souhaitent de rendre leur travail librement accessible au plus grand nombre. De nombreuses recherches scientifiques restent confidentielles en raison des coûts de publication qui sont principalement à la charge des auteurs. Je soutiendrai donc les bibliothèques universitaires dans leur implication dans ce domaine.

Serge Dal Busco

Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement ?

Les bibliothèques scolaires sont un espace de vie et d'apprentissage essentiel. Elles permettent de découvrir un univers de connaissances et de plaisirs et agissent très positivement sur le développement des enfants et des jeunes adultes scolarisés. Les bienfaits de la lecture ne sont plus à vanter, ni le rôle essentiel des bibliothèques en termes de pédagogie et d'accès au savoir de façon égal pour toutes et tous.

Démocratie et accès à une information de qualité : quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques ?

Les bibliothèques doivent pouvoir assurer leur rôle de 1er interlocuteur et source d'informations pour les écoliers et étudiants de tous âges et formations. Au niveau des moyens : favoriser l'indépendance des établissements dans leur gestion, poursuivre les investissements dans les infrastructures (par ex. la rénovation d'Uni Bastion dont le crédit vient d'être voté par le Grand Conseil sur proposition de mon département), établir un cadre pour le maintien et l'amélioration des services proposés à la population.

Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre ?

Le livre reste un élément primordial pour l'apprentissage. Néanmoins, il faut aujourd'hui donner les moyens aux bibliothèques d'accompagner le processus croissant de digitalisation des contenus. Pour ce faire et pour utiliser au mieux les ressources disponibles, il faut une collaboration accrue entre les bibliothèques, qu'elles soient communales, cantonales, nationales ou même internationales. Faciliter l'échange et l'emprunt entre les institutions et améliorer leurs conditions d'accès (horaires d'ouverture étendus, bibliobus, bases de lecteurs communes et systèmes uniformisés).

Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques ?

L'Open access constitue une alternative à valoriser. Elle permet un meilleur accès à l'information, ainsi qu'à la formation, avec des moyens très réduits. Des collaborations accrues avec d'autres établissements doivent être établies pour le regroupement de contrats d'exploitation, un fort lobbying doit être fait pour la démocratisation du savoir et il nous faut favoriser la mise en commun des ressources notamment numériques, en favoriser l'échange. L'utilisation de l'Open access et son extension au maximum de produits/services doit être favorisée afin de permettre le meilleur accès possible au savoir pour tous les étudiants et tout autre public, sans distinction de leurs moyens financiers.

Serge Dal Busco

Alexandre de Senarclens

Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?

Les bibliothèques sont essentielles dans la découverte du savoir et de la lecture. Elles sont un appui et un complément au rôle de l'enseignant. Espace dédié à la culture, la bibliothèque doit contribuer au processus d'apprentissage et au développement de l'élève.

Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?

L'utilisation d'une bibliothèque, qu'on le déplore ou non, a évolué. La numérisation de la société et le lien au livre a changé. Il est nécessaire, surtout à l'égard des jeunes, de leur donner le goût et l'envie de tenir un livre dans la main et, tout au moins, de lire. C'est précisément le rôle des bibliothèques scolaires et académiques. Il faut donc se donner les moyens d'apprendre ou de réapprendre à l'élève le plaisir de la lecture et de la recherche scientifique dans le cadre de nos bibliothèques. Ainsi, le lien avec le Département de l'instruction publique est essentiel.

Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?

C'est une politique de la lecture qu'il convient de développer. Il a une très belle bibliothèque à Genève à l'entrée de laquelle il est écrit « *timeo hominem unius libri* ». Sans lecture pas de passation de la culture et de notre histoire. Il faut susciter l'intérêt dès le plus jeune âge à l'école, puis après par des événements autour du livre. Il y a évidemment le Salon du Livre, mais je pense que chaque bibliothèque peut être un lieu de rencontre par et pour le livre, avec des lectures publiques ou des conteuses pour enfants.

Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques?

Il y a d'ores et déjà des solutions proposées par le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) ou l'Université de Genève. Il convient de s'assurer que le coût des publications scientifiques ne soit pas un frein à la connaissance et je soutiendrai toute démarche allant dans ce sens.

Cela étant, il est important de protéger et de respecter la propriété intellectuelle. Si tout est gratuit, alors le travail des chercheurs ou des romanciers n'a plus de valeur et c'est la fin de la création. Il convient donc développer un système qui permet le partage du savoir tout en permettant de valoriser celui qui produit des recherches scientifiques et de la culture.

Nathalie Fontanet

Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement ?

La transmission du savoir est au cœur de l'enseignement et les bibliothèques sont l'un des outils essentiels de cette transmission. C'est le lieu important dans lequel les élèves et les étudiants viennent non seulement pour emprunter des livres ou d'autres documents, mais aussi pour travailler et se cultiver. Elles permettent un autre type de contact avec le savoir que celui de l'enseignement en classe. Les bibliothèques sont complémentaires à l'école, elles n'enseignent pas mais elles ouvrent les portes du savoir.

Démocratie et accès à une information de qualité : quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques ?

Les bibliothèques doivent avoir les moyens de répondre à la demande d'accès à l'information en ligne. La numérisation de l'ensemble des œuvres, articles et recherches et la mise en réseau au niveau national est l'un des enjeux.

Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre ?

L'événementiel est un bon moyen d'agir en faveur du livre. A Genève, le Salon livre remplit cette fonction. Il permet de d'entraîner les visiteurs dans la magie et la diversité du livre. Les activités déployées dans les bibliothèques autour du livre sont également un moyen de maintenir son attrait. Mais aussi, développer de nouveaux événements autour du livre, en partenariat avec les différents acteurs que sont les bibliothèques, les auteurs, les éditeurs mais également les libraires.

Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques ?

Le soutien de l'open access me paraît essentiel car il permet d'aboutir à une diffusion libre et gratuite pour le lecteur des résultats de recherche scientifique. Plusieurs fonds soutiennent le financement de cet open access, comme le fonds national suisse de la recherche scientifique et au niveau genevois le fonds d'aide à la publication créé par l'université de Genève sous la forme d'un projet pilote pour 2018. A l'avenir, l'open access ne devrait pas être pensé au niveau cantonal seulement mais au niveau fédéral afin de mettre en commun les moyens et les publications. Ainsi les dépôts institutionnels pourraient s'imaginer sous la forme d'un dépôt fédéral dans lequel seraient archivés l'ensemble des recherches effectuées dans les universités et hautes écoles suisses.

Pierre Maudet

Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?

Les bibliothèques se doivent d'abord d'être un espace dédié aux ressources documentaires, la bibliothèque au sens large étant un service pédagogique dont le rôle est de contribuer à la formation de l'élève et de soutenir l'action de l'enseignant. Elles font ainsi partie à part entière du processus d'apprentissage et d'enseignement et doivent contribuer au développement de l'élève en lui fournissant un environnement éducatif et culturel adéquat. Elles jouent donc un rôle important et complémentaire à celui de l'enseignant.

Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?

Tout d'abord, je souhaite souligner la différence entre les bibliothèques scolaires et académiques d'une part, orientées vers un public spécifique d'écoliers ou d'étudiants, et les bibliothèques municipales d'autre part, qui s'adressent à la population dans son ensemble. Ces dernières dépendent d'ailleurs des communes et non du canton, raison pour laquelle je ne me prononcerai que sur les bibliothèques d'apanage cantonal, et donc celles qui sont scolaires et académiques.

Aujourd'hui, le principal défi de la politique du livre est celui de la numérisation qui permettra notamment une meilleure mutualisation des fonds communs. Alors qu'un nouveau système national va prochainement remplacer le RERO, nous avons là une occasion unique pour créer le réseau des bibliothèques du futur.

Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?

D'avantage qu'une politique du seul livre, nous devons développer une politique de la lecture, afin de redonner aux gens le goût de la découverte et du savoir. Comment ? Par exemple, en adaptant les horaires d'ouvertures des bibliothèques ou en développant le prêt de livres numériques.

Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts élevés aux publications scientifiques?

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) autorise l'utilisation de fonds de recherche afin de couvrir ces accès, de même que l'Université de Genève qui a également créé un Fonds d'aide à la publication qui vient de démarrer.

Dans le cadre de la prochaine législature, je souhaite mettre en œuvre un fonds en faveur de l'innovation numérique, qui pourrait également fournir un financement complémentaire à cette problématique des coûts d'accès, dans la mesure où il s'agit d'un véritable frein à la recherche. Mais il faudrait viser plus large et passer du principe de dépôt genevois au principe de dépôt fédéral : toutes les universités et hautes écoles suisses archiveraient dans un pot commun l'ensemble des recherches effectuées sur le territoire.

Yvan Rochat

1. Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?

Leur rôle doit continuer d'être développé. Les enfants doivent acquérir le réflexe d'aller en bibliothèque et de pouvoir y trouver de l'info, y compris et surtout des accès numériques. Les bibliothèques scolaires sont clairement des aides à l'apprentissage de la lecture.

2. Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?

Des moyens supplémentaires doivent être fournis afin de les orienter vers la mise en place d'horaires élargis pour renforcer les animations en bibliothèques, proposer des livres en langue étrangère. Les bibliothèques sont des lieux où peut se créer du lien social, des éléments de lutte contre l'isolement et pour aider à l'intégration.

3. Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?

Soutenir l'édition à Genève, soutenir les librairies indépendantes, soutenir les écrivaines et la création littéraire.

4. Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques?

Le soutien à l'open access est nécessaire. Les publications sont trop chères actuellement. Le chercheur lui-même doit payer de sa poche pour se faire publier !

Sandrine Salerno

Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement?

La bibliothèque est un espace de travail certes mais pas seulement. Elle est aussi un lieu d'apprentissage primordial. Dans une société où l'accès à l'information est quasi illimité (on parle désormais d'infobésité...), la capacité à la trier, la traiter, la vérifier, la confronter est devenu une compétence indispensable. Accompagner les élèves dans le développement de ces compétences est le rôle que doivent jouer les bibliothèques scolaires. En ce sens, elles devraient être intégrées pleinement aux programmes d'étude. Elles sont également un espace de découvertes non scolaires à valoriser.

Démocratie et accès à une information de qualité: quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques?

Il faut donner les moyens aux bibliothèques de jouer un véritable rôle dans l'enseignement. Pour cela, elles doivent avoir les moyens de s'adapter à la transformation de notre société. Dans ce contexte, les moyens d'accompagner le processus de digitalisation doivent être débloqués. Il n'est pas possible, comme on l'entend si souvent, que l'école fasse sa révolution numérique sans proposer et voter les crédits nécessaires.

Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre?

A l'image de ce qui est fait dans les bibliothèques municipales de la Ville de Genève, je ferai de l'acquisition locale une priorité. Le soutien au prix unique du livre doit également être porté politiquement au niveau cantonal.

Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open access comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques?

De mon point de vue, il est très important de soutenir les bibliothèques universitaires et toutes les bibliothèques scientifiques dans leurs démarches en faveur de l'open access. Les défis liés à l'open access, open data ou encore open science sont nombreux et les bibliothèques doivent développer une véritable stratégie dans ce domaine, pour cela elles doivent être soutenues par les autorités politiques.

Anne Emery-Torracinta

1. Quel rôle doivent jouer les bibliothèques scolaires au sein de l'enseignement ?

Elles ont un rôle important dans les écoles. Si l'accès au livre et le goût de la lecture n'est pas donné dans la famille, l'école joue un rôle-clé. En ce sens, les bibliothèques scolaires sont des lieux essentiels de médiation autour du livre. Dans les faits, de nombreuses bibliothèques scolaires (on parle d'ailleurs plutôt de médiathèques, centres de documentation, etc.) sont très dynamiques en la matière, organisant des expositions et des activités autour du livre, en lien avec l'enseignement. Autre exemple : les clubs de lecture, comme au CO du Marais.

2. Démocratie et accès à une information de qualité : quels moyens donneriez-vous aux bibliothèques ?

Il n'y a pas de démocratie sans accès à l'information. Or, aujourd'hui, les réseaux sociaux sont parfois la seule source d'information pour certaines personnes. D'où l'importance du rôle des bibliothèques. Cela dit, à Genève, les bibliothèques – et donc les moyens qui leur sont alloués – dépendent essentiellement des communes, non du canton. Pour les bibliothèques scolaires, voir question 1.

3. Quelles actions mèneriez-vous en faveur de la politique du livre ?

Il s'agit des actions que mène déjà le DIP aujourd'hui et que j'entends bien poursuivre et développer lors de la prochaine législature ! Je promeus une politique du livre ambitieuse.

Depuis 2017, la politique du livre relève du canton et suit le cycle de vie d'une publication, qu'elle soit analogique ou numérique. Toute la «chaîne du livre» est concernée.

- Création : un soutien aux auteurs avec des aides à l'écriture, à la création (bourses et prix littérature, BD, illustration).
- Production : un soutien à l'édition, avec des aides ponctuelles, des conventions et des bourses.
- Promotion, diffusion : un soutien aux librairies, au Cercle de la librairie et de l'édition, au Roman des Romands, au Livre sur les quais, à BDFIL, etc.
- Médiation : un soutien aux lieux et institutions, comme la Maison de Rousseau et de la littérature (MRL), la Fondation pour l'écrit, etc.
- Patrimoine : un soutien à la Fondation Bodmer.

En concertation avec la CCMVL (commission consultative de mise en valeur du livre), cette politique va se renforcer à tous les échelons de cette chaîne, notamment autour des 4 axes suivants.

- Axe 1, auteurs, éditeurs : maintien de l'existant et innovation afin d'encourager et dynamiser les acteurs de la création et de la production grâce à de nouvelles bourses d'aide à la création (écriture de scénario BD, traduction, mentorat) et une réorganisation du soutien à l'édition (augmentation des conventions – qui seront mises au concours – et aides ponctuelles réservées aux maisons non-conventionnées, réorganisation des bourses).
- Axe 2, diffusion, promotion, patrimoine : mise en valeur des différents acteurs en présence, intégration de la MRL (dont le budget augmente dès 2018) dans ce paysage, mise en place d'un «agenda participatif» en ligne regroupant tous les événements autour du livre à Genève, projets spécifiques de rayonnement (développement des collaborations entre Bodmer et les différents acteurs du livre), collaborations à développer avec Bodmer, les bibliothèques municipales et la BGE, intégration des travaux à venir sur la BGE.

- Axe 3, bande dessinée et illustration : déploiement des prix Töpfer et action au niveau national (initiative d'un «Réseau BD Suisse»), en lien la HEAD, le CFP Arts et les bibliothèques municipales.
- Axe 4, politique du livre transversale au DIP : en lien avec les écoles, afin de développer le goût de la lecture chez les élèves.

4. Dans quelles mesures soutiendriez-vous les bibliothèques universitaires dans leur implication en faveur de l'open acces comme solution aux coûts d'accès élevés aux publications scientifiques ?

Les chercheurs doivent avoir l'accès le plus large possible aux publications et communications de la communauté scientifique. Or, ces dernières décennies, le coût des abonnements aux publications scientifiques a pris l'ascenseur, certaines maisons d'édition à vocation commerciale jouant un rôle prépondérant dans la publication et la diffusion des travaux scientifiques.

Il n'est pas normal que l'accès à la majorité de la recherche scientifique, par ailleurs financée par des fonds publics, soit limité pour des raisons de coûts.

L'open access est donc une solution que je soutiens.

Une stratégie nationale pour l'open access est d'ailleurs actuellement en discussion tant dans le cadre de Swissuniversities qu'au niveau politique. Je suis favorable à cette stratégie (qui prévoit également des moyens financiers de la part de la Confédération), car cela facilitera la publication et la circulation de l'information scientifique, tout en cassant le monopole des maisons d'édition qui facturent des coûts importants aux universités.
